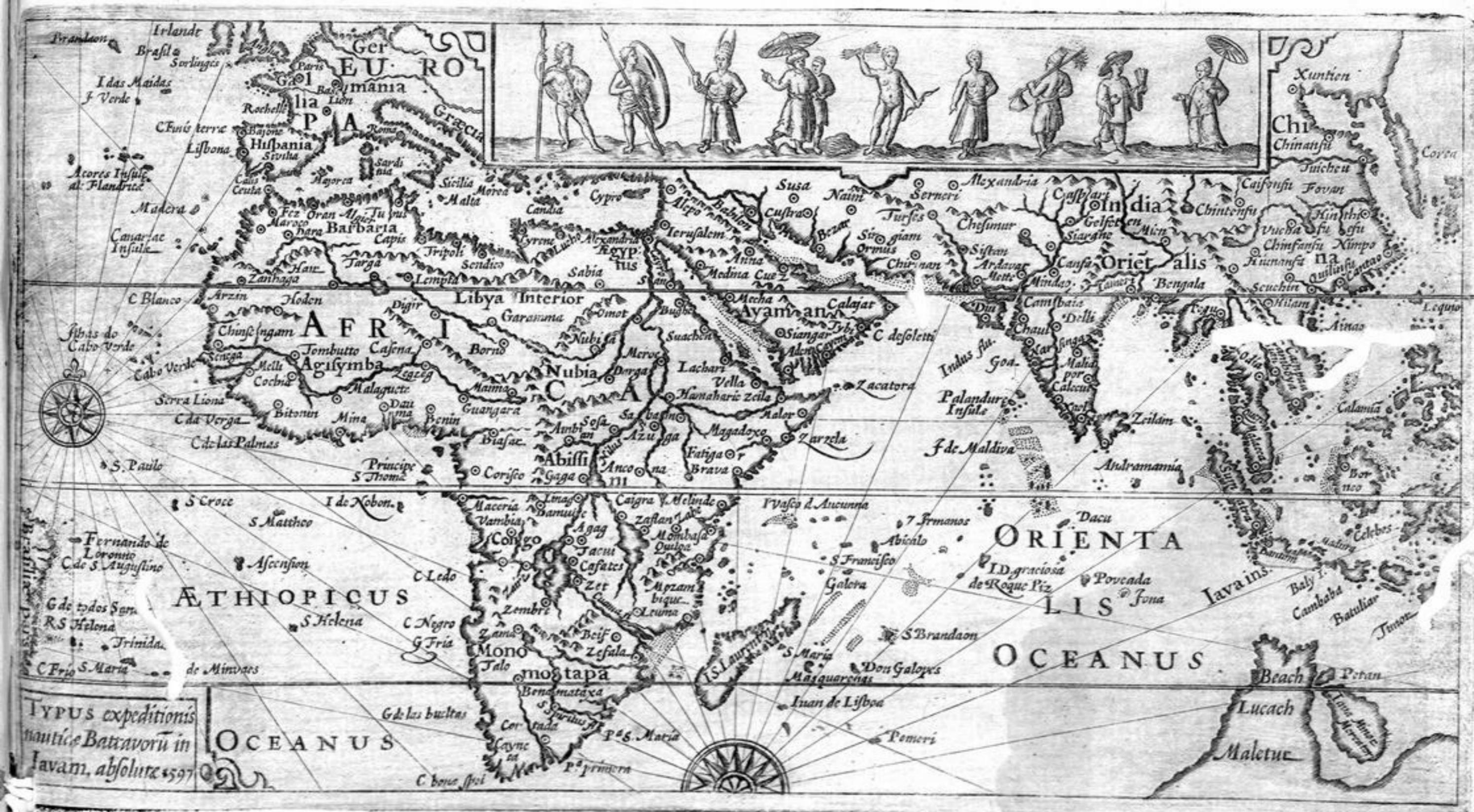


PREMIER LIVRE  
 DE L'HISTOIRE DE LA  
 NAVIGATION AVX INDES  
 ORIENTALES, PAR LES HOLLANDOIS,  
 ET DES CHOSES A EVX ADVENVES: ENSEMBLE  
 LES CO SITIONS, LES MEVRS, ET MANIERES DE VIVRE DES NA-  
 tions, par eux abordees. Plus les Monnoyes, Espices, Drogues, & marchandises, & le pris  
 d'icelles. Davantage les de couvremens & apparences, situations, & costes maritimes  
 des contrees; avec levray pourtraict au vif des habitans: Le tout par plusieurs figures  
 illustré: trescreatifa lire a tous navigans & amateurs des navigations lointaines, es  
 terres estrangeres. Par G. M. A. VV. L.



Imprimé à Amstelredam par Cornille Nicolas, su . l'eau, au livre à écrire. Anno 1590.



# PREMIER LIVRE DE LA NAVIGATION

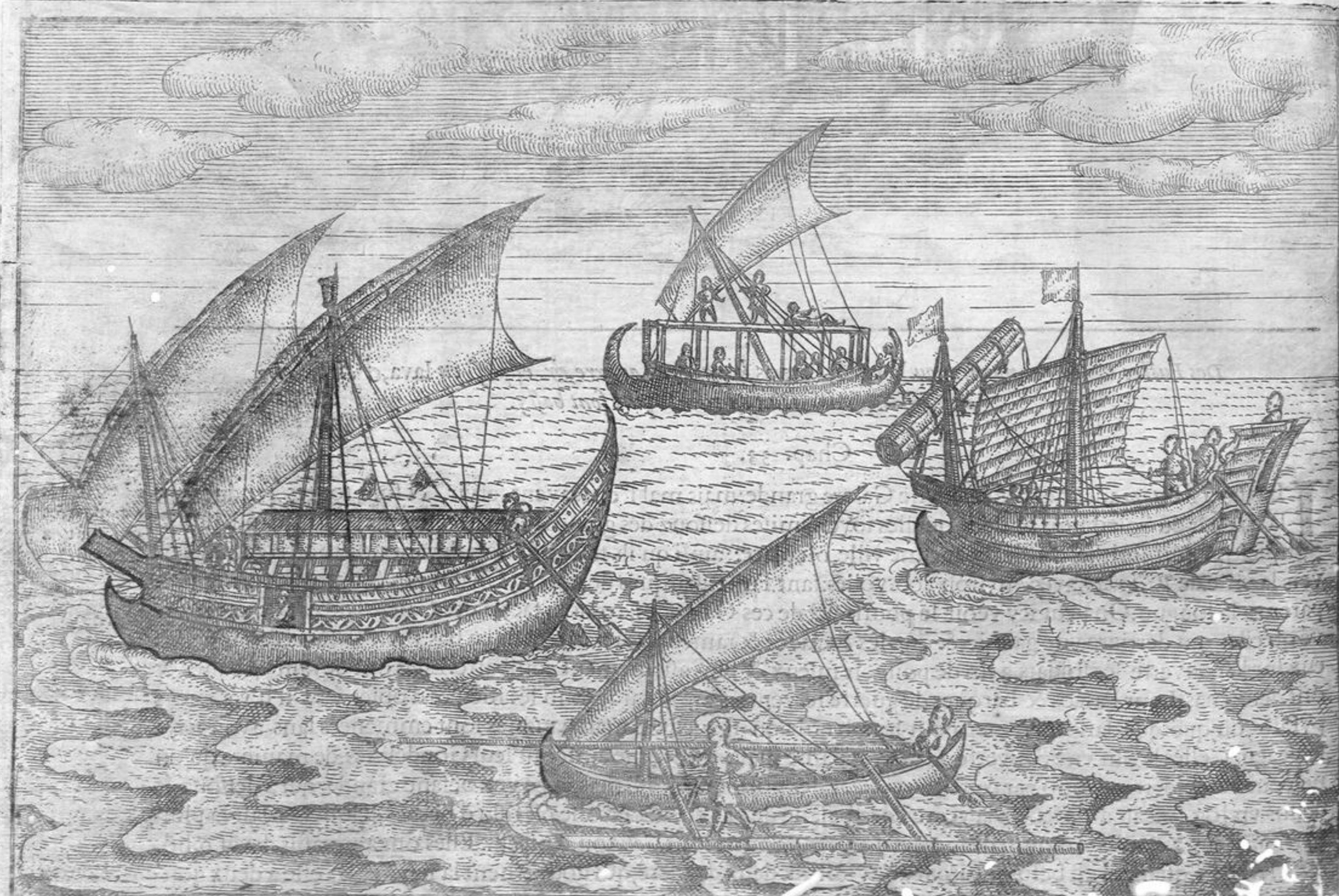
Ils n'ont  
pas l'ysage  
des Cartes  
marines.

Nommé  
les vent du  
nom des  
iles, d'où  
ils viennent.

vernails, a chaque costé vn, & point au milieu derrière dessouz a la navire, ains lies avec cordes a la navire &c. Igoi n'res ont toutes leurs navires ou Ioncos: qui sont leurs navires, avec lesquelles navigent la mer vers Molucco, Banda, Borneo, Sumatra, & Malacca. Icelles ont par devant vne perche, & aucunes ont avec icelle vn mas d'un voile de devant, & vn grand mas, & la besane, & de devant iusques derrière vne couverte a la façon d'une maison, soubz laquelle asseint gardez de la chaleur du Soleil, pluye & Rosee. Derrière est la Cahute, laquelle est seulement pour le Capitaine de la navire du Ionco: devant elles n'ont pas le grand voile, ains celluy qu'on appelle le bonnet. Embas est elle repartie en logettes, ou ils pacquent les marchandises. On y entre de deux costez, ausquels trous ils ont leur astres. Ils n'usent aucunes cartes Marines: car ils ne les entendent pas, & depuis peu de temps ont usé le Compas de mer, par l'instruction des Portuguez: car ne scavent iusques a present nommer que 8. vents; a cause que en toute l'annee n'y ventent que deux vents principaux, assavoir Nordouest, qu'ils appellent Zeilaon & commence a venter en Octobre, & dure iusques la fin de Mars, ou le commencement d'Auril; & que les eauies y courèt de telle force vers l'Est, que nous ayans navigué 11. iours, revinsmes a la mesme isle, assavoir Le Bock, d'où nous estions partie, a ietter ancre. Et en Avril commence a venter, le vent de l'Estudest, lequel ils nomment Timor: car ils donnent aux vents le nom des isles d'ou ils viennent, ains si qu'en France on appelle le vent de Sudouest, le vent d'Escoffe: alors courent les eauies avec si grand force a Ouest, qu'on ne peut alors navigera l'Est. Quand ils navigent vers les isles de Molucco, ou Banda, il instituent leur cours vne lieue, ou lieue & demi arriere du rivage, le long de Java, a fin de pouvoir touiours reconnoistre le pays: & a cause qu'il y fait plus profond, & plus net le long les costes, que loin d'icelles, ou tout pres de la terre: car alors ont attend par iour le vent venant de la mer, lequel il fault observer, en vsant tous les voiles iusques au soir, que la bonnasse vient, & qu'apres minuist le vent regional revient bravement soufflant, tant que le Soleil est a l'Estnordest, & que le vent revient de la mer.

Personne

Pourtraict des navires de Java, nommées Ioncos, avec lesquelles transportent leur marchandise, faisans leur trafique es lieux circonvoisins, par leur mareas & Mouçones de vents: car ayans le vent contraire ne scavent naviguer en traversant. Semblablement de leur barques de guerre, chaloupes & Paraos, lesquelles usent pour lustrer le long les costes, & a transporter les denrees de l'un lieu a l'autre: & aussi les barques des Pescheurs, qui sont firautes a voile, qu'il semble qu'elles volent, parquoy les avons nommés barques volantes.



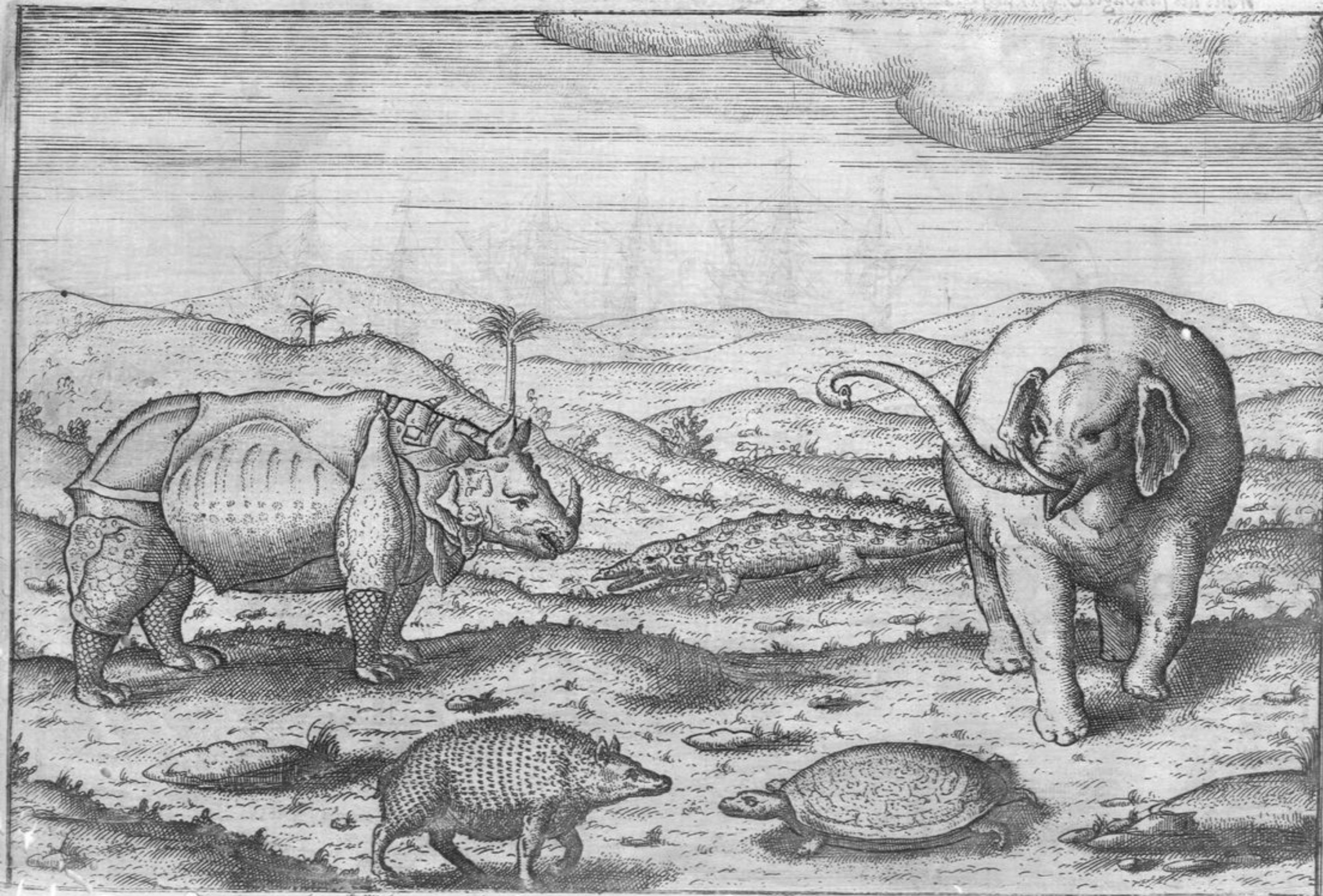
## DE L'INDE ORIENTALE.

36

Per l'one ne touche au gouvernal, que les deux Pilotes: parquoy courent toujours le long la terre, connoissants ainsi leur chemin, & n'ayans de besoin aucunes cartes marines. Ces navires ou Ioncos se font la pluspart a *Undermachen*, ville situee en l'isle de *Borneo*, ou une chargee des marchandises qu'on recueille illec, comme soie, coton, Ris, Poisson sec, & autres, s'achete pour petit argent. Ils font aussi vne sorte de navires bien grandes, semblables a Ioncos, qu'ils navigent avec les grands voiles. Les *Cathar*, ou *Fustes* se font beaucoup a *La Saon*, ville en Java, si & entre *Charabaon* & *Iapara*, ou on trouve bon bois a bastir navires. Les isles de l'Inde Orientale sont bien riches de navires, mais ce sont navires petittes, de maniere que le plusgrand Ionco que i'ay veu, ne pourroit pas charger plus de 20. charges, mais ceux qui viennent de *China* & *Pegu*, selon que nous a este dit, sont plusgrands. Ils ont vne sorte de petites chaloupes, qui naviguent de celerite si grande, que cest merveille: car en nul lieu ay ie veu de semblables, stans cavees d'un seul arbre, devant tresagus, & dessoub bien rôds: & afin qu'elles ne pourroient renverser, sont a 2 costez deux gros roseaux, vne brassee arriere de la barque, liés a deux bastons, qui sont bien ferme attachez a la barque; laquelle porte si grand voile que cest merveille, que la barque ne renverse, & va au fond: neanmoins ce non obitant, il n'ont pas de danger: car tous scavent fort bien nager: & encor qu'aucunes n'ayant aucun roseau de costé, renversent; ils nagent si long temps, iusques a ce que la barque est autresfois seiche, & lors navigent comme devant prenans leur cours. Quand ils naviguent par mer, ils prentent avec eux des femmes, & estoient fort emerveillés que navions amenés aucunes avec nous en voyage si lointain, parquoy nous fut vne amenee a la flotte, laquelle avons incontinent renvoyee en terre, leur remercians de leur ordre queue.

D'auant  
l'ouest, si no  
toupe, ou  
Chatoupes  
navigans  
fort trade.

*Pourraict de l'Elephant en Java, lequel y est iournellement donne en louage pour travailler & aussi du Rhinoceros. Le pourraict du Cocodrile, se nourrissant en la riviere de Java, & par les Chinois est pris, aprivoisé & mangé pour viande delicate. Semblablement la Tortue, qui en grande quantité se trouve le long les costes de Java, & autres isles voisines. Nous y avons adoucté le pourraict d'une petite beste, assez semblable au Port espic, lequel nous fut vendu en l'ile de S. Marie, & pris par les habitans en eau salee.*



# PREMIER LIVRE DE LA NAVIGATION

*Des Animaux en l'isle de Java, & autres.*

CHAP. 34.

Descripti-  
on de quel-  
ques bestes.

**D**es bestes qu'on trouve en l'isle de Java le premier est l'Elephant, lequel y est aprivoisé, & est usé pour travailler, a quoy iournellement on les donne a louage. *Le Rhinoceros*, comme disent les habitans, se trouve aussi en Java: & nous vendirent des cornes que le *Rhinoceros* avoit porté sur le bout des narines: & valent, comme on dit, contre tout venin, comme aussi tout ce qui est du *Rhinoceros*. On trouve en Java beaucoup de Cerfs & Biches, qui mal aisement peuvent estre prins, a cause de la pluralité des bois, ou il fault qu'on les tire d'harquefades: & par ce que les Iavans ne les scavent manier, ils multiplient en telle quantité, qu'on les vient toujours, en allant dedans le pays, a veoir en grands troupeaux. Semblablement les beufs sauvages, Buffles, & Sangliers y abondent. Ils ont aussi des Beufs & Buffles aprivoisez, d'ont ils ont le lait, & excellens Brebis & Chievres. Dedens les bois, se trouvent aussi des Marmots & Belettes, dont les arbres sont pleins, qui de leur singeries recreent fort les hommes. Seblablement y sont des beaux Paons sauvages a grand foison, mais n'ont nuls aprivoisez: aussi des Papegaux & autres oyseaux sans nombre, ou aussi n'y a faulte de la vilaine generation des Moineaux. Entre autres y avons veu aucun oyseau bien grands, ayans la teste avec le becq courbe, sans langue, engloutissans tout entiers, soit pommes, ou Oeufs, ou autre chose semblable, & rendant les mesme tous entiers par le derriere: desquels nous avons amené vn a Amstelredā. En la riviere de Java sont en bon nombre les Cocodriles, lesquels estan t l'homme l'eau, l'osent attacher & le tirer au fond, parquoy on y passe les rivières non sans danger.

Les

Pourraist du rare Oyseau de l'ile de Java qui avons apporté, de la grandeur d'une Autruche, ayant le col long, sans langue, a esles bien petites on nolles, & nulle queue, mais les pieds gros & longs, par lesquels il fait toute sa force. Tout ce qu'il peut entier engloutir, il le rend en la même forme entier par le cul, sans aucune alteration ou consuption, soyent Pommes, Oeufs, Estain, ou autre chose. Semblablement le pourraist des sauvages & aprivoisez Buffles, & Sangliers en Java: & du Chameleon & Salamandre en Madagascar.



Les Chinois prennent ces Cocodriles, & les aprivoisent & engraissent, sans qu'il racent mal a personne: & quand il leur semble, qu'ils sont bien gras, ils les tuent & mangent. Disent aussi que cest vn delicat manger. Sur le coac de Java, & isles de l'Inde Orientale, se trouvent grand nombre de Tortues, lesquelles on prend & mange; & la chair est aussi bonne & savoureuse, que la chair de veau: & en cas que furēt mises devant quelcun ignorant, il le mangeroit pour chair. Le Tais de la Tortue se garde, & se vend a les Chinois, pour porter a China. En Java sont semblablement Gattos d'Algalia, ou Chats de Chivette, qu'ils nomment Castori, mais n'en scavent vfer comme on fait en Guinee, ou la Civette est plus blanche, plus belle, & plus nette. En l'isle de Madagascar on trouve des Chameleons a foison, lesquels avons adioinct a ces bestes susdites. Ce pendant qu'estions a la petite isle, en le grand golphe d'Antongil, nous avons trouvé sur vn arbre la Salamandre, de la longeur de demi aulne, ayant le becq agu, gros yeux, vn dos vni & long, & aussi vne queue, & quatre grands ongles agus estenduz: chose terrible a voir. Nous l'apportâmes sur le rivage, & apres l'avoir long temps regardé, l'avons ietté en l'eau, ou nous le perdîmes.

En l'isle S. Marie achetâmes deux petites bestes, de la grandeur d'un Connin, ayant le groing comme vn Porc-eau, & ainsi groignant: le corps estoit couvert despines picquantes comme celluy de l'Herisson, & pointes d'agilles: & quatre pieds courts; vne meschante beste. Les habitans les prindrent en vn eau salée, coulante entre l'isle de S. Marie, & vn autre petite Isle. Et a la contree de Sudouest de l'isle de Madagascar, on trouve des petits Chats, vivans des Tamarindes, & se tenans aux mesmes arbres, ayans le corps long, le becq agu, les pieds courts, & la queue longe & mouchete. Nous les avons icy adioint, pour emplir la place des pourtraits. En Java sont deux sortes de Poules: l'une semblable aux Poules de ceste terre, & l'autre, a demi Poule d'Inde, & a demi, comme les nostres: qui est vn rare oyseau, & est s'y acharné l'un sur lautre, que les habitans lient souvenfois des rasoirs aux

Crocodiles bons a manger.

La Salamandre veue sur vu arbre.

Descriptio. de deux petites bestes, semblables au Porc espic.

*Le Pourraict du Gatto d'Algalia, ou Chat de Civette qui est beste cruelle & meschante. Le combat des Cocs en Java, avec leur rasoir lie aux esperons, combatans de telle furie, qu'ils ne cessent, tant que l'un des deux y demoure mort, ou souvent fois grand argent se perd par gagures. Icy est adioincte certaine petite beste, ayant la teste & bouche d'un Renard, le corps d'une Fouine, & la queue d'un Leopard, se tenant en grand nombre sur les arbres des Tamarindes, desquels le plus s'entretiennent, & prennent leur nourriture.*

